

## La Hongrie dans l'*Encyclopédie*<sup>1</sup>

(1) Le sujet que nous abordons n'a pas encore été analysé d'une façon exhaustive. La dissertation de doctorat de Joseph Bárdos, intitulée *La Hongrie dans les encyclopédies françaises (XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles)*,<sup>2</sup> livre d'ailleurs utile et intéressant, avait un objectif plus ou moins différent du nôtre : le but de l'auteur était de ramasser les matériaux de son étude en consultant plusieurs dizaines de dictionnaires de l'époque<sup>3</sup>, la grande *Encyclopédie* ne pouvait donc être que l'un de ces ouvrages, même si elle en était le plus important. Il va de soi que Joseph Bárdos devait concentrer son attention sur un nombre relativement restreint parmi les quelque 478 articles qui, dans l'*Encyclopédie* et son *Supplément* (331+147), sont en rapport direct avec la Hongrie. Il commente abondamment l'article « Hongrie » et se réfère, entre autres, aux articles « Pesth », « Bude », « Presbourg », « Transilvanie » [*sic* !], « Heiduques », « Hussards », « Palatin », « Sigismond », « Ferdinand I<sup>er</sup> », « Rodolphe d'Autriche » et à une dizaine d'autres, relatifs à telle ou telle ville. Le grand mérite de la dissertation de Joseph Bárdos est d'avoir intégré les informations fournies par l'*Encyclopédie* dans la vision générale que les auteurs français de l'époque avaient de la Hongrie et des Hongrois.

De ce point de vue, notre but est plus modeste. Nous ne nous occupons que de l'*Encyclopédie* de Diderot et de son *Supplément*, rédigé par Panckoucke. En revanche, nous essayons de fonder l'analyse sur l'ensemble du corpus constitué par les articles en question, même si nous n'avons pas la possibilité de présenter la matière dans sa totalité. D'autant plus que beaucoup d'articles n'ont que très peu d'importance : à propos de certains noms de lieu, on ne peut lire, par exemple que « petite ville dans la Haute-Hongrie » ou quelque chose de pareil, complété éventuellement par la longitude et la latitude géographiques. Dans ces cas, toutefois, c'est la présence même du nom de ville qui est intéressante : on peut en conclure dans quelle mesure certaines régions du pays étaient connues à l'étranger.

Nous venons de parler de « quelque 478 articles » qui concernent notre sujet. Le caractère approximatif du chiffre n'est pas dû au hasard. Il serait difficile de préciser si « Brassaw » et « Cronstadt » comptent vraiment pour deux articles, étant donné qu'il s'agit de la même ville, répertoriée d'abord selon son nom hongrois (Brassó<sup>4</sup>), puis, selon son appellation allemande (Kronstadt). Quelquefois, les dédoublements de ce genre sont dus à l'incertitude orthographique. La ville de Kaposvár figure dans le volume II comme « Capozvar », dans le volume IX comme « Kaposwar ». Le *Supplément* qui, généralement, respecte mieux l'orthographe hongroise des noms de lieu, augmente justement par là le nombre de ces

---

<sup>1</sup> Les recherches dont les résultats sont partiellement résumés dans le présent article ont été réalisées avec le concours du Ministère hongrois de l'éducation (FKFP 0213/1999).

<sup>2</sup> Bárdos, Joseph, *La Hongrie dans les encyclopédies françaises (XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles)*, Szeged, 1939 (Études françaises, publiées par l'Institut Français de l'Université de Szeged, n° 20), XVI + 78 p.

<sup>3</sup> Par exemple : Moréri, Louis, *Grand dictionnaire historique*, Lyon, 1674 ; Corneille, Thomas, *Dictionnaire des Arts et des Sciences*, Paris, 1694 ; Corneille, Thomas, *Dictionnaire universel géographique et historique*, Paris, 1708 ; Bruzen de La Martinière, *Grand dictionnaire géographique, historique et critique*, Paris, 1739 ; Chaupepié, Jacques-Georges (de), *Nouveau dictionnaire historique et critique*, La Haye, 1750-1756, etc.

<sup>4</sup> En roumain : Braşov.

dédoublings. Ce qui, par exemple, dans le volume IV de l'*Encyclopédie*, était appelé « Czongrad » figure dans le volume II du *Supplément* encore une fois comme « Csongrad », le « cz » (qui, dans cette position, ne serait juste qu'en langue polonaise) ayant été remplacé par *cs*, graphie correcte du son « *tch* » en hongrois.

L'incertitude concernant le nombre exact des articles qui constituent notre corpus est aggravée par quelques erreurs géographiques. Sur « Erfort » (= Erfurt), nous n'apprenons pas seulement que c'est une « ville d'Allemagne », mais aussi qu'« elle est capitale de la haute Hongrie ». L'« Ibar » est une « rivière de la Servie [= Serbie] en Hongrie ». Il est évident que dans ces cas, il ne s'agit pas de la Hongrie, mais devons-nous écarter automatiquement des passages pareils, qui illustrent quand même les lacunes dans la connaissance du pays.

Jusqu'ici, nous n'avons mentionné que des noms géographiques. Cependant, le domaine des recherches doit aussi s'étendre à l'histoire, à l'administration et à la vie économique. Ces aspects du sujet sont plus difficiles à élaborer que l'aspect géographique. Les données concernant l'origine de la langue hongroise, les grands personnages historiques, les guerres les plus importantes, etc. se trouvent souvent dans des articles auxquels on n'aurait pas pensé au premier moment : l'origine du hongrois dans l'article « Esclavon », l'explication (d'ailleurs fautive) du nom du pays dans l'article « Huns », les mérites d'István Báthori dans l'article « Pologne », certains épisodes des luttes pour le trône de Hongrie au XI<sup>e</sup> siècle dans l'article « Boleslas II » du *Supplément*. La version en CD-ROM, publiée par les éditions REDON, nous a facilité le repérage des occurrences « Hongrie », « hongrois », « Transylvanie » et « Esclavonie » à l'intérieur même des articles. Il est vrai que ces occurrences ne relèvent pas toujours de notre sujet : à propos de certaines villes autrichiennes ou polonaises, par exemple, les articles en question ne contiennent le mot « Hongrie » que pour indiquer que la ville se trouve près de la frontière hongroise.

En ce qui concerne les noms géographiques, nous venons de constater que dans les volumes du *Supplément*, leur orthographe est (relativement) plus fidèle aux règles de la langue hongroise que dans les 17 volumes de l'*Encyclopédie* même. Un phénomène pareil peut être observé dans le contenu des articles : les auteurs des volumes complémentaires semblent être mieux informés sur l'importance de telle ou telle ville (ou région), sur les traditions historiques du pays et, bien souvent, sur certaines curiosités dignes d'être remarquées. Notre corpus ne doit donc pas être considéré comme un ensemble homogène. Dans ce qui suit, nous essayerons aussi de tenir compte des différences entre les deux séries de volumes.

(2) Le point de départ de l'analyse peut être constitué par l'article « Hongrie » qui se trouve aux pages 284 à 286 du volume VIII de l'*Encyclopédie*, publié en décembre 1765. Le texte est signé par *D. J.*, c'est-à-dire par le chevalier de Jaucourt, l'auteur le plus appliqué de l'*Encyclopédie*, dont les initiales (*D. J.* = de Jaucourt) se trouvent aussi à la fin de nombreux articles sur la Hongrie. Nous devons pourtant à la vérité de dire que, dans la plupart des cas, la matière de ces articles n'était pas assemblée par le chevalier même. Il employait quatre ou cinq secrétaires qui travaillaient sous sa direction et formaient ainsi un véritable atelier. C'est grâce à

ces collaborateurs (pour nous, anonymes) qu'il réussit à compiler la quantité prodigieuse de textes qu'on lui attribue : plus de dix-sept mille.<sup>5</sup>

L'article « Hongrie » distingue deux territoires qui portent ce nom. « La *Hongrie* asiatique, ou la grande *Hongrie*, étoit l'ancienne patrie des Huns ou Hongrois, qui passèrent en Europe vers la décadence de l'empire », tandis que « la *Hongrie* en Europe est un grand pays d'Europe sur le Danube ». L'auteur semble donc donner crédit à la théorie médiévale (légendaire, bien sûr) concernant la parenté ou même l'identité des Huns et des Hongrois. Dans la suite, il formule quand même des réserves : « soit que les Hongrois soient descendants des Huns, soit qu'ils n'aient rien de commun avec eux que de leur avoir succédé, non contents des terres qu'ils possédoient à l'orient du Danube, ils le passèrent & s'établirent dans les deux Pannonies. »

Après avoir défini l'extension territoriale du royaume avec toutes ses vicissitudes, l'auteur vante les richesses naturelles du pays : les pâturages, les vins, le gibier, les eaux minérales, les mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de plomb et de mercure, puis, dans la même phrase, il constate que « la religion catholique y est la religion dominante », mais, d'une façon tendancieuse, il ajoute que « les protestans en grand nombre y sont tolérés ».

Le chevalier de Jaucourt tombe dans l'erreur (encore aujourd'hui très fréquente) de considérer le hongrois comme une langue slave ; de plus, comme « un dialecte de l'esclavon ».<sup>6</sup> Il remarque avec justesse que « la langue latine est aussi familière aux Hongrois » et qu'en outre, « la domination impériale » leur a rendu nécessaire la connaissance de l'allemand. L'une des conséquences de cette situation est le fait que « presque toutes les villes [...] ont deux noms : l'un hongrois, l'autre allemand ; ce que ne doivent pas ignorer les étrangers qui se mêlent de faire des cartes géographiques de ce pays-là. » En nous rappelant le cas des articles « Brassaw » et « Cronstadt » (ce qui n'était pas du tout un cas isolé), nous pourrions regretter que même certains auteurs de l'*Encyclopédie* n'aient pas tenu compte de cet avertissement.

Les événements historiques les plus importants sont résumés « d'après un grand maître ». Le maître si respecté n'est autre que Voltaire dont l'*Essai sur les mœurs* contient de nombreux passages sur l'histoire de Hongrie. L'utilisation de l'œuvre de Voltaire ne fait que renforcer le caractère tendancieux de l'article dont l'auteur ne manque pas d'exploiter le récit de certains faits historiques pour propager les idées éclairées du XVIII<sup>e</sup> siècle. Vers l'an 1000, par exemple, « le chef des Hongrois, Etienne qui vouloit être roi » obtint ce titre du pape même qui, dans une bulle, lui accorda aussi le titre de « roi apostolique ». C'est sur la base de cette bulle « que les papes prétendirent exiger des tributs de la *Hongrie*, & c'est en vertu de ce mot *apostolique* que les rois de *Hongrie* prétendirent donner tous les bénéfices du royaume. On voit qu'il y a des préjugés par lesquels les rois & les nations se gouvernent. Le chef d'une nation guerrière n'avoit osé prendre le titre de roi sans la permission du pape. »

Cependant, « les empereurs regardoient la *Hongrie* comme un fief de l'empire », ce qui fut la cause d'une rivalité constante entre l'Église et l'empire qui voulaient également étendre leur influence sur le nouveau royaume. (Il semble que, malgré la mauvaise opinion de

<sup>5</sup> Cf. Kafker, Frank A., in collaboration with Serena L. Kafker, « The Encyclopedists as individuals : a biographical dictionary of the authors of the "Encyclopédie" », in : *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, vol. 257, Oxford, 1988, p. 177.

<sup>6</sup> La même erreur se retrouve d'ailleurs dans l'article « Esclavon ».

l'encyclopédiste sur les « préjugés », les rapports entre la Hongrie et la papauté aient été bien utiles pour contre-balancer les aspirations impériales !) C'est grâce au soutien du pape Boniface VIII que « le prince Carobert » (= Charles Robert d'Anjou) put obtenir la couronne. Sous son règne (1308-1342), la Hongrie « devint plus puissante que les empereurs ». Le fils de « Carobert », Louis (1342-1382) « accrut encore la puissance de son royaume », mais sa véritable gloire réside dans son « esprit philosophique ». Selon l'auteur de l'article, c'est à cet esprit « qu'il faut attribuer l'abolition [...] des épreuves superstitieuses du feu ardent & de l'eau bouillante ; superstitions d'autant plus accréditées que les peuples étoient plus grossiers. » À une époque bien sombre, c'est le roi Louis qui représentait « la saine raison » dont le triomphe définitif constituait le but suprême des philosophes du Siècle des Lumières.

Il est curieux que le roi Mathias Corvin (1458-1490) dont les Hongrois d'aujourd'hui sont les plus fiers à cause de sa politique d'indépendance, de son esprit de justice et de sa brillante cour renaissance, ne soit même pas mentionné. En revanche, les malheurs qui s'abattirent sur le pays aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles à cause du démembrement de son territoire entre l'empire turc et l'empire germanique sont présentés avec une grande compassion.

À la fin de l'article, les allusions réitérées aux idées philosophiques du XVIII<sup>e</sup> siècle sont complétées par une prise de position dans le domaine de la politique contemporaine. Ayant constaté qu'en 1740, la mort de l'empereur Charles VI comportait l'extinction de la branche mâle de la Maison d'Autriche et que tout ce qui restait « de ses dépouilles » « fut prêt d'être enlevé à son illustre fille », l'auteur de l'article fait l'éloge de cette « illustre fille », notamment de Marie-Thérèse, reine de Hongrie, qui réussit à consolider son règne en gagnant l'affection des Hongrois. Ce pays « qui n'avoit été pour ses pères qu'un éternel objet de guerres civiles, de résistances & de punitions, devint pour elle un royaume uni, affectionné, peuplé de ses défenseurs ». Le portrait de Marie-Thérèse est essentiellement celui des monarques éclairés qui travaillent pour le bien-être de leurs sujets.

(3) Nous continuons l'examen du corpus par les autres articles qui figurent dans les 17 volumes de l'*Encyclopédie*, publiés entre 1751 et 1765. La géographie physique y est peu représentée. Il y a un article relativement long sur les Carpathes (« Mont Krapack ») qui contient aussi le récit de David Frœlich sur l'escalade des plus hauts sommets de cette montagne, escalade que Frœlich réalisa au mois de juin 1615. L'article « Bies-Scadi » a pour sujet les Beskydy (en hongrois : Beszkidek) qui n'est qu'une partie des Carpathes ; c'est là que se trouve aujourd'hui la frontière slovaco-polonaise. Parmi les autres montagnes du pays, ce n'est que le Vértes qui a l'honneur d'être mentionné, mais il l'est deux fois : dans les articles « Schiltberg » (nom allemand) et « Werthes » (nom hongrois, avec une orthographe un peu déformée). Il est vrai que l'*Encyclopédie* appelle ainsi toute la chaîne de montagnes qui s'étendent du lac Balaton jusqu'au Danube ; en réalité, le Vértes ne constitue que la partie centrale de cette chaîne. Les articles sur les rivières sont plus nombreux, avec quelques remarques bien intéressantes. La Tisza (« Teiss ») « est peut-être la rivière du monde la plus poissonneuse, car quelquefois on y pêche tant de carpes, qu'on en donne mille pour un ducat ».

Un grand poisson de la mer Noire, le « huso », qui « a quelquefois 18 à 20 piés de longueur » et qui « est très-bon à manger », remonte le Danube jusqu'à Bude et Comorre (= Komárom). Cependant, selon l'article « Eau », la grande quantité de poissons comporte en

même temps un danger considérable : « Les rivières très-lentes & très-poissonneuses d'Hongrie roulent une eau très-chargée de divers principes qui la disposent facilement à la corruption. » En ce qui concerne les lacs, celui qui s'appelle en hongrois Fertő est présenté sous son nom allemand dans l'article « Neusidlerzée », mais, d'une façon curieuse, le plus grand des lacs du pays, le lac Balaton, ne figure pas dans un article à part.

Les richesses naturelles de la Hongrie consistent surtout dans ses minéraux et son agriculture. La production abondante de ses mines d'or est mentionnée deux fois dans l'article « Mine » (volume X, pp. 527 et 529), il en est aussi question dans l'article « Or » (volume XI, p. 521). Plusieurs villes de la Haute-Hongrie (appartenant de nos jours à la Slovaquie) sont célèbres dans toute l'Europe par leurs mines d'or, surtout « Cremnitz » (= Körmöcbánya, en slovaque : Kremnica) et « Schemnitz » (= Selmechánya, en slovaque : Banská Štiavnica). L'article « Schemnitz » contient une longue description du travail des mineurs, description basée sur la *Relation de plusieurs voyages* d'Edward Brown (Paris, 1674) et les *Epistolae itinerariae* de Jacques Tollius (Amsterdam, 1700). Le livre de Brown est également cité à propos des mines de cuivre de « Herrgrund » (= Úrvölgy, Spana Dolina) qui se trouvent dans la même région. Le cuivre qu'on extrait près de « New Zol » (= Besztercebánya, Banská Bystrica) ne peut pas être exploité sans problèmes : « [...] comme il est fort attaché à la pierre qui est dans la mine, on a bien de la peine à l'en tirer. Quand on en est venu à bout, on le fait brûler et fondre quatorze fois avant qu'on puisse s'en servir. » Selon d'autres articles, les mines de Hongrie fournissent aussi de l'antimoine, du cinabre, du grenat, de l'onyx, de l'opale, de l'orpiment et de la turquoise. En lisant l'article « Aiguille de tailleur ou à coudre », nous apprenons que pour fabriquer cette aiguille, il faut utiliser « de l'acier d'Allemagne ou de Hongrie, mais surtout de Hongrie, car celui d'Allemagne commence à dégénérer ». Quant à la Transylvanie, les montagnes y « renferment des mines de fer & de sel » (article « Transilvanie »). N'oublions pas de mentionner les eaux minérales de « Tranczin » (= Trencsén, Trenčín), de même que les bains de « Boinitz » (= Bajmóc, Bojnice) et de « Strigonie » (= Esztergom). Les articles « Averse », « Grotte » et « Mouffettes » nous avertissent du danger de certaines grottes « dont l'air est contagieux & les vapeurs empoisonnées ou infectées ».

Parmi les produits agricoles, c'est le blé qui figure le plus souvent dans les textes et, naturellement, le vin. Les vignes les plus importantes furent plantées près de Bude (elles seront d'ailleurs anéanties par le phylloxéra vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle) et surtout à « Tockay » (= Tokaj) dont le vin « passe pour le plus délicieux de toute l'Europe ». L'article « Tockay » se réfère aussi à une information très curieuse, citée d'après le tome II des *Neueste Reisen* (= Nouveaux voyages) de J. G. Keyssler (Hanovre, 1741) : « On montre à Vienne, dans le cabinet de curiosités de l'empereur, un cep de vigne de Tockay, autour duquel s'est entortillé un fil d'or natif ; on le trouva en 1670 dans une vigne de ce canton. » Le village de « Kabsdorf » (= Káposztafalu, Hrabušice), en Haute-Hongrie, est célèbre par sa bière de très bonne qualité.

Un produit intéressant, fabriqué dans les Carpathes, s'appelle le *baume de Hongrie* qui, selon l'article « Koszodrewina », est tiré de la résine d'« une espèce de mélèze ». À la vérité, il s'agit d'une espèce de pin nain (*Pinus montana*) qui, contrairement à ce que dit l'*Encyclopédie*, s'appelle *futófenyő* en langue hongroise, et non pas *koszodrewina* qui est le nom polonais de la

plante (d'une façon plus correcte : *kosodrzewina*). La confusion provient certainement de la source utilisée par l'auteur du texte : du tome XXIII des *Centuria epistolarum itinerariorum* (= Cent lettres de voyage) de Franz Ernest Bruckmann (Wolfenbüttel, 1730). L'article « romarin » affirme que cette dernière plante sert de base à la fabrication de *l'eau de la reine de Hongrie* dont le parfum constitue un remède efficace contre la migraine.

Dans le domaine de l'élevage, ce sont les chevaux de Hongrie que l'on connaît le mieux. Leurs qualités sont appréciées dans l'article « Cheval », selon lequel les chevaux transylvains et hongrois sont « bons coureurs ». Les Hongrois « leur fendent les naseaux pour leur donner, dit-on, plus d'haleine & les empêcher de hennir à la guerre » (volume III, p. 301). L'article « Begu », de la plume de Marc-Antoine Eidous, spécialiste de manège, nous apprend que parmi les chevaux polonais, hongrois et « cravates » (c'est-à-dire croates), on trouve beaucoup de « begus », variante précieuse qui a « les dents plus dures que les autres ». Il va de soi que l'article « Hussards », rédigé par Guillaume Le Blond, professeur à l'École des pages de la Grande Écurie du Roi<sup>7</sup>, présente en détail la fonction de cette unité de cavalerie dans les batailles et que l'article « Houzarder ou Hussarder », du même auteur, décrit une tactique d'origine hongroise, tactique « qui se fait en tombant tout d'un coup sur une troupe, en l'attaquant de tous côtés, lui faisant essuyer le feu du mousqueton, & se retirant après au plus vite & sans ordre ; c'est une espèce d'escarmouche irrégulière. » Selon le chevalier de Jaucourt, les fantassins hongrois s'appellent « Heiduques ou Heiducs », tandis que les « Tolpaches » (= « *talpasok* ») sont « les soldats de l'infanterie hongroise, qui sont armés d'un fusil, d'un pistolet & d'un sabre ».

Sur le « Cuir de Hongrie », l'*Encyclopédie* constate qu'autrefois, le secret de le préparer n'était connu que par les Hongrois. Finalement, Henri IV « envoya en Hongrie un tanneur fort habile nommé *Roze* qui, ayant découvert le secret, revint en France où il fabriqua cette espèce de *cuir* avec beaucoup de succès. » Dans la suite du texte, il y a une longue description de la « manière de fabriquer les cuirs d'Hongrie ». Selon l'article « Étrivière », les cuirs de Hongrie sont aussi excellents pour fabriquer cette partie du harnais, car « le cuir d'Angleterre est sujet à s'allonger », mais « le cuir de Hongrie, rasé, passé en alun, au sel & au suif est de meilleur usage ».

En ce qui concerne l'habillement, l'article « Hongreline » a pour sujet une « sorte d'ajustement des femmes, fait en chemisette à grandes basques », tandis que l'article « Point d'Hongrie » explique dans le détail comment il faut préparer la broderie en question.

Quelles sont les maladies caractéristiques du pays des Magyars ? Le « Mal d'Hongrie », bien sûr, « maladie ainsi nommée, parce qu'elle commença à se faire sentir dans l'armée des impériaux en *Hongrie* en 1566, d'où elle se répandit ensuite dans toute l'Europe. On dit que c'est une fièvre maligne, accompagnée de défaillances dans l'estomac, d'une douleur & dureté dans la région épigastrique, d'une soif ardente dès le commencement de la maladie, d'une langue sèche, d'un mal de tête constant qui finit par un délire. Cette maladie est très-contagieuse. M. Pringle croit que c'est une maladie formée par la combinaison d'une fièvre bilieuse & d'une fièvre d'hôpital. Voyez *Supplément du dictionn. de Chambers, Appendix.* »

---

<sup>7</sup> Cf. Kafker, *op. cit.*, p. 193.

Selon l'article « Colique », les habitants de la Moravie, de l'Autriche et de la Hongrie « sont souvent affligés d'une colique convulsive, qui n'a d'autre cause que l'habitude immodérée des vins spiritueux de ces contrées ». En revanche, le « recouvrement des forces », après une maladie grave, peut être favorisé entr'autres par la consommation du bon vin vieux du Rhin et de Hongrie.

La plupart des articles ont pour sujet les villes du pays. Dans les 17 volumes de l'*Encyclopédie*, sauf erreur, nous en avons compté 143, dont 75 (plus de 52 pour 100) se trouvent dans la partie septentrionale du royaume (en « Haute-Hongrie ») et en Transdanubie (c'est-à-dire dans le territoire occidental, borné à l'Est et au Nord par le Danube, au Sud par la Drave). La grande plaine centrale, la Transylvanie et l'Esclavonie (= la Croatie) sont moins représentées. Dans le cas de la grande plaine et celui de l'Esclavonie, le déséquilibre est facile à expliquer, puisque c'étaient les régions les plus dévastées par l'occupation turque, mais le pourcentage bien faible des villes transylvaines saute aux yeux.

Dans les articles sur les villes, outre l'importance économique de plusieurs d'entre elles, ce sont quelques événements historiques que l'*Encyclopédie* met en relief. Toutefois, cet aspect ne s'étend pas trop loin dans le passé : généralement, c'est la prise de la ville par les Turcs et sa reprise par les Impériaux qui sont mentionnées. L'article « Strigonie » (= Esztergom) constitue l'une des rares exceptions : l'auteur du texte précise que cette ville « est la patrie de saint Etienne, premier roi chrétien de Hongrie ». « Segedin » (= Szeged) est la ville natale d'Étienne Kis, célèbre auteur luthérien du XVI<sup>e</sup> siècle, tandis que l'historien Jean Sambuc (Johannes Sambucus) naquit à « Tirnav » (= Nagyszombat ; en slovaque : Tírnava). Presqu'une vingtaine d'articles essayent d'identifier certaines localités à des lieux géographiques de l'antiquité : « Brassaw » (= Brassó, Braşov) aurait été *Prætoria augusta*, « Métrovisa » (= Mitrovica) serait la même ville que *Sirmium*, la « Sarwitz » (= Sárvíz, petite rivière de la Transdanubie) aurait été appelée *Urpanus*, et ainsi de suite. Cette prétention savante est étayée par des références aux ouvrages de l'auteur byzantin Jean Tzetsès (1110-1185), de l'historien allemand Wolfgang Lazius (1514-1565) et du savant humaniste hongrois Johannes Sambucus, (1531-1584), mentionné ci-dessus.

Pour terminer cet examen rapide de la matière hongroise des 17 volumes de l'*Encyclopédie*, citons comme exemple l'article « Bude » (non signé)<sup>8</sup> qui, à propos de ses affirmations fabuleuses concernant les sources thermales, s'appuie sur le *Dictionnaire géographique portatif* de Louis-François Ladvoat, dictionnaire que son auteur publia en 1747 sous le nom de Vosgien : « BUDE ou OFFEN, (Géog.) grande & forte ville, capitale de la basse Hongrie & de tout ce royaume, avec une bonne citadelle : la situation en est agréable, & le terrain de ses environs est fertile en vins excellents. Il y a des sources d'eau chaude, où l'on cuit des œufs en très-peu de tems ; quoiqu'on y voye nager des poissons vivans. *Diction. géog. de M. Vosgien*. Elle est sur le Danube. Long. 36.45. lat. 47.20. »

(4) Le *Supplément à l'Encyclopédie* dont les volumes parurent en 1776 et en 1777, fut rédigé par Charles-Joseph Panckoucke. Comme nous l'avons déjà observé, les informations sur la Hongrie y sont plus abondantes et relativement plus précises. Les corrections sont dues en partie à Claude Courtepée (1721-1782), professeur au collège de Dijon qui, selon les rédacteurs du

<sup>8</sup> Volume II, pp. 458-459.

Supplément, « avait déjà fait disparaître, dans le *Vosgien*, près de six cents fautes ». Il y a quand même des inexactitudes. L'article « Abramsdorf », par exemple, confond deux villages : *Ábrahámhegy*, près du lac Balaton et *Ábrahámfalva* (en slovaque : Abrahámovce) en Haute-Hongrie. Quant à « Agria » (= Eger), l'auteur de l'article prétend que « les Allemands la nomment *Eger*, & les Hongrois *Erlau* » – or, c'est juste le contraire qui est vrai. La présentation des différentes localités contient souvent des remarques sur la beauté de leur site : « Arock-Szallas » (= Jászárokszállás) est une « jolie ville de la Hongrie, [...] dans une contrée fertile & agréable », « Grunau » (= Grinád, Grinava), « dans le comté de Presbourg, [...] est situé dans une campagne fertile & riante ». En revanche, « Debreczen » (= Debrecen) « est grande & peuplée, mais laide »...

Plusieurs villes sont célèbres par leurs marchés, comme « Gyongyos » (= Gyöngyös) ou « Neusohl » (= Besztercebánya, Banská Bystrica) dont les marchés hebdomadaires sont « très fréquentés, & tous les vivres y sont à bon prix ».<sup>9</sup> « Kirchdorf » (= Szepesváralja, Spišské Pohradie) « tient chaque année à l'ascension une très-grosse foire ». « Poroszlo » ... « est grande & peuplée, cultivant ses champs avec succès, & trafiquant beaucoup en bétail ». « Sexard » (= Szekszárd) est remarquable par ses « excellents vins rouges ».

La meilleure connaissance du royaume de Hongrie se manifeste aussi par le fait que les articles du *Supplément* mentionnent souvent les différentes nationalités qui vivent dans le pays. « Csaba » (= Békéscsaba) « est habité par des Bohémiens [en réalité, par des Slovaques] que la cour de Vienne y a fait passer dans ces derniers tems. » Le comté de « Kishont », au Nord, est « moins habité [...] de Hongrois originaires que de Bohémiens. » (Le mot *Bohémien*, comme presque toujours dans le *Supplément*, désigne les Slovaques.) « Maramaros » est une « province de la haute-Hongrie », « les habitans en sont d'origines diverses : il y a des Hongrois, des Russes [= Ruthènes ], des Valaques & des Allemands. » « Dobscha ou Dobschau » (= Dobsina, Dobšiná) « est peuplée d'Allemands, & connue par le papier, l'amiant, le cinabre, le fer & le cuivre, que cette nation industrielle y travaille. »

Une grande nouveauté du *Supplément* par rapport aux volumes précédents consiste dans l'attention portée aux personnages historiques. L'article « Ferdinand I » explique comment ce membre de la Maison d'Autriche a réussi à obtenir la couronne de Hongrie ; l'article « Léopold d'Autriche » analyse les motifs et les conséquences de l'exécution de plusieurs aristocrates hongrois (en 1671), accusés d'avoir comploté contre le pouvoir des Habsbourg. À propos de l'empereur « Joseph I, successeur de Léopold », il est aussi question du soulèvement du prince « Ragotski » (= Rákóczi) « qui joignoit à une valeur éprouvée toute la dextérité qu'on peut attendre d'un partisan ». Une tradition ancienne du pays est évoquée dans l'article « Isabelle, reine de Hongrie » : menacés de nouveau par les Turcs au début des années 1550, « les Hongrois coururent aux armes ; & dans la Transilvanie, suivant un usage antique, un officier dans chaque ville, parcourut toutes les rues à cheval, tenant une lance & une épée ensanglantée ». L'héroïsme des femmes d'« Agria » (= Eger) est célébré à propos du siège du château de la ville par les Ottomans en 1552 : le triomphe des assiégés était dû en partie aux Hongroises qui « firent paroître en cette occasion une intrépidité extraordinaire. »

---

<sup>9</sup> Rappelons que la même ville avait déjà figuré dans le volume XI de l'*Encyclopédie*, sous le nom de « New Zol ». Là, il s'agissait surtout de ses mines de cuivre.



L'esprit éclairé des encyclopédistes se révèle, entre autres, dans l'article « Lublau » (= Lubló, Stará Lubovna) : cette ville n'est pas fameuse seulement par ses marchés hebdomadaires et ses foires annuelles, mais aussi, « pour confondre la dévotion avec l'intérêt, par les pèlerinages que lui attirent les images, les reliques, etc. dont elle se croit dépositaire. » Le comté de « Néograd » (= Nógrád) qui relève en partie de l'archevêque de Gran (= Esztergom), en partie de l'évêque de Vác, est dans une situation défavorable, car « il manque de villages, de tolérance & de liberté. »

(5) On peut se poser la question de savoir quelles pouvaient être les sources du grand nombre d'informations sur la Hongrie que contiennent les articles du *Supplément*. Déjà, dans les 17 volumes de l'*Encyclopédie*, il y avait des références au livre de Mathias Bél intitulé *Hungariae antiquae et novae prodromus*<sup>10</sup> et aux œuvres du comte italien Luigi Ferdinando Marsigli sur le Danube.<sup>11</sup> En ce qui concerne les sources utilisées par les auteurs des volumes supplémentaires, il faudrait faire des recherches dont l'ampleur dépasserait le cadre du présent article. Nous pourrions tout de même contribuer à ces recherches en attirant l'attention sur un ouvrage qui fut sans aucun doute largement exploité par les collaborateurs du *Supplément*. Il s'agit du manuel rédigé en latin par Jean Tomka-Szászky, publié en 1750 à Leipzig et Francfort-sur-l'Oder, intitulé *Introductio in orbis hodierni geographiam*. Il suffit de comparer quelques articles du *Supplément* aux passages du livre de Tomka-Szászky pour démontrer la parenté évidente des deux textes :

KAPNICK-BANYA, ou NAGI-BANIA, (Géogr.) ville de la haute Hongrie dans le comté de Sakmar. Elle est aussi de la classe des métalliques ; & de plus, elle est réputée pour royale ; en ce qu'autrefois elle appartenait en propre aux reines du pays. Il y a un collège & une école assez renommés ; & la couronne y fait frapper des ducats distingués par les lettres N. B.<sup>12</sup>

SZATHMARIENSIS COMITATUS [...] 5. Nagy-Bánya, *Kapnick Bánya, Rivulus Dominarum*, urbs metallica, liberis atque regis civitatibus adensa, olim vero Reginarum adscripta peculio, aurum rude, cuius est dives, eruit, idque literis N. B. signatum, in formas nummorum conflata, & collegium Soc. Jesu, cum gymnasio, sinu fovet suo.<sup>13</sup>

KARTZAG UISZALAS, (Géogr.) ville de la haute Hongrie dans la province de Cumans, au-deçà de la Theiss. Elle est grande & fort peuplée : de vastes & fertiles campagnes l'environnent ; & ses habitans prospèrent à la faveur de l'agriculture & des troupeaux nombreux qu'ils font paître.<sup>14</sup>

CUMANORUM MAIORUM REGIO, *Kúnság, Das Kuner Land, Zabolcensi, Bihariensi et Szolnokiensi agro, trans Tibiscum conclusa* [...]. 3. Kartzag Ujszálás, *Kartzag-Ujszálásinum*, oppidum grande & incolis frequens, recedit inde ad ortum, in agrum apertum, cum rusticationi, tum pascendae pecudi commodum.<sup>15</sup>

Des ressemblances plus ou moins pareilles peuvent être démontrées à propos des articles « Dobscha », « Gœlnitz », « Hadad », « Jasz-Bereny », « Jazyger-Land », « Kítsee »,

<sup>10</sup> Nuremberg, 1723. Voir l'article « Kesmark » dans le volume IX de l'*Encyclopédie*.

<sup>11</sup> Voir les articles « Danube » (volume IV) et « Métrovisa » (volume X).

<sup>12</sup> *Supplément*, volume III.

<sup>13</sup> Tomka-Szászky, Johannes, *Introductio in orbis hodierni geographiam*, Francofurti et Lipsiae, apud Petrum Conradum Monath, M.DCC.L., pp. 485-486.

<sup>14</sup> *Supplément*, volume III.

<sup>15</sup> Tomka-Szászky, *op. cit.*, p. 480.

« Kladussa », « Kolos », « Lelesz », « Neusohl », « Onod » ou « Ratz-Canisa », pour ne citer que les exemples les plus intéressants. Espérons que dans un avenir prochain, les recherches pourront découvrir les autres sources utilisées par les encyclopédistes et contribuer ainsi à une meilleure connaissance des rapports intellectuels franco-hongrois au Siècle des Lumières.

IMRE VÖRÖS

Budapest

## APPENDICE

Liste des articles sur les lieux géographiques de Hongrie dans l'*Encyclopédie* et son *Supplément*. Comme les articles sont faciles à trouver d'après l'ordre alphabétique, nous ne précisons pas les numéros de volume et de page. Quant aux lieux géographiques qui se trouvent aujourd'hui au-delà des frontières de la Hongrie, nous indiquons aussi leur nom officiel dans la langue du pays auquel ils appartiennent.

### **Articles de l'Encyclopédie**

ABAWIWAR, « château & contrée » = le château d'Abaújvár et le comitat Abaúj

ABROBANIA *ou* ABRUCHBANIA = Abrudbánya (Abrud, Roumanie) ; voir aussi « Aprackbania » et « Altembourg »

AGNESTIN = Szentágota (Agnita, Roumanie)

AGRIA = Eger ; voir aussi « Agria » dans le *Supplément*

ALBE-JULIE *ou* WEISSEMBOURG = Gyulafehérvár (Alba Iulia, Roumanie) ; voir aussi « Weissembourg » et, dans le *Supplément*, « Albe-Julie ».

ALBE-ROYALE *ou* STUL-WEISSEMBOURG = Székesfehérvár ; voir aussi « Albe Royale » dans le *Supplément*

ALTEMBOURG = Abrudbánya (Abrud, Roumanie) ; voir aussi « Abrobania » et « Aprackbania »

ALTENBOURG = Magyaróvár

APRACKBANIA *ou* ABRUCKBANIA = Abrudbánya (Abrud, Roumanie) ; voir aussi « Abrobania » et « Altembourg »

ARAD = Arad (Arad, Roumanie)

ARANIOS (rivière) = Aranyos (Arieșul, Roumanie) ; voir aussi « Chrysoler »

ARAVA (forteresse) = Árva (Orava, Slovaquie)

ARVA *ou* AROUVA (ville) = Árvavárnya (Orava, Slovaquie)

AYNADEKI = Ajnácskő (Hajnáčka, Slovaquie)

BABOLZA = Babócsa

BACH = Bács (Bač, Yougoslavie)

BARANIWAR = Baranyavár (Baranjsk, Croatie)

- BARKAN = Párkány (Šturovo, Slovaquie)
- BARZOD (ville et comté) = Borsod
- BATHA, BATH, BACHIA = Báta
- BATHASECK = Bátaszék
- BATHMONSTER = Bátmonostor
- BATSKA = Bácska (partie méridionale de la Grande Plaine entre le Danube et la Tisza)
- BAYA *ou* BAJA = Baja
- BECHE (rivière qui se jette dans le Danube près de Belgrade) = peut-être la Béga (Begej, Yougoslavie)
- BELA = Bélabánya (Banská Belá, Slovaquie)
- BERECZ = Bereck (Brețcu, Roumanie)
- BETSKO = Beckó (Beckov, Slovaquie)
- BIES-SCADI (montagne) = Beszkidek (Beskydy, à la frontière slovaco-polonaise)
- BISTRICKZ = Beszterce (Bistrița, Roumanie)
- BISTRIKZ = Besztercebánya (Banská Bystrica, Slovaquie) ; voir aussi « New Zol » et, dans le *Supplément*, « Neusohl »
- BIVAR (« ville d'Esclavonie dans l'île de Metabar, formée par la Save ») : non identifiée
- BODROG (rivière) = Bodrog
- BODROG (comté) = le comitat Bodrog (faisant partie plus tard du comitat Bács-Bodrog)
- BOINITZ = Bajmóc (Bojnice, Slovaquie)
- BORETSCHO = peut-être Borosjenő (Ineu, Roumanie) ; voir aussi « Jenó »
- BOSZUT (rivière) = Bosut (Croatie et Yougoslavie)
- BOZA = peut-être Bozók (Bzovík, Slovaquie)
- BRASSAW *ou* GRONSTAT [*sic* !] = Brassó (Brașov, Roumanie) ; voir aussi « Cronstadt »
- BRODT *ou* BROD = Bród (Brod, Croatie)
- BUCCARIZA = Buccari (Bakar, Croatie)
- BUDACK = Budacsk (Budački dolnji et Budački gornji, Croatie)
- BUDE *ou* OFFEN = Buda
- BUDNOCK *ou* PUTNOCK = Putnok
- BURCZA *ou* BURCZLAND = Barcaság (petite région près de Brașov, en Roumanie)
- CANISCHA *ou* CANISE = Nagykanizsa ; voir aussi : « Kanisca »
- CAPORNACK = Kapornak
- CAPOZWAR = Kaposvár ; voir aussi « Kaposwar »
- CAPRONEZA = Kapronca (Koprivnica, Croatie) ; voir aussi « Copranitz »
- CARANCEBES *ou* KARAN-SEBES = Karánsebes (Caranșebes, Roumanie)
- CARLOWITZ = Karlóca (Karlovci, Yougoslavie)
- CARLSTADT *ou* CARLOWITZ = Károlyváros (Karlovac, Croatie)

- CARPEN = Korpona (Krupina, Slovaquie)  
CASSOVIE *ou* CASCHAU = Kassa (Košice, Slovaquie)  
CASTANOWITZ = probablement Kostajnica (Croatie)  
CHACK = Csáktornya (Čakovec, Croatie) ; voir aussi « Czakenthurn » et, dans le *Supplément*, « Csaka-Fornya »  
CHEGE = Szatmárcseke  
CHONAD = Nagycsanád (Cenad, Roumanie) ; voir aussi « Csanad » dans le *Supplément*  
CHORGO = Fehérvárcsurgó  
CHRYSOLER (rivière) = Aranyos (Arieșul, Roumanie) ; voir aussi « Aranios »  
CLAUSENBOURG = Kolozsvár (Cluj-Napoca, Roumanie) ; voir aussi « Coloswar »  
COBINORA (petite ville « sur la Save, à peu de distance de Sabacz » : non identifiée)  
COLOCZA = Kalocsa  
COLOSWAR *ou* CLAUSENBOURG = Kolozsvár (Cluj-Napoca, Roumanie) ; voir aussi « Clausenbourg »  
COMORE = Komárom  
COPRANITZ = Kapronca (Koprivnica, Croatie) ; voir aussi « Caproneza »  
COULE = probablement Kula (Kula, Yougoslavie)  
CREMNITZ *ou* KREMNITZ = Kőrmöcbánya (Kremnica, Slovaquie)  
CREUTZ = Kőrös *ou* Kőrösvásárhely (Križevci, Croatie) ; voir aussi « Krisna »  
CROATIE  
CRONSTADT = Brassó (Brașov, Roumanie) ; voir aussi « Brassaw »  
CZAKENTHURN = Csáktornya (Čakovec, Croatie) ; voir aussi « Chack » et, dans le *Supplément*, « Csaka-Fornya »  
CZERNICK = peut-être Csütörtökhely (Spišsky Štvrtok, Slovaquie)  
CZONGRAD = Csongrád ; voir aussi « Csongrad » dans le *Supplément*  
DANUBE  
DRAVE  
EGLISES, *les cinq* = Pécs ; voir aussi « Pets » dans le *Supplément* (en allemand, la ville s'appelle *Fünfkirchen*)  
EPERIES = Eperjes (Prešov, Slovaquie)  
ERFORT = Erfurt (ville allemande, mentionnée à tort comme « capitale de la haute Hongrie »)  
ESSEK = Eszék (Osijek, Croatie)  
FREISTADT = Galgóc (Hlohovec, Slovaquie)  
GIULA = Gyula  
GLAS-HUTTEN = Trencsénteplic (Trenčianske Teplice, Slovaquie)  
GRADISCA = Gradiska (Gradiška, Croatie)  
GRAN = Esztergom ; voir aussi « Strigonie »

- HACZAG = Hátszeg (Hațeg, Roumanie) ; voir aussi « Hakzak »
- HAKZAK = Hátszeg (Hațeg, Roumanie) ; voir aussi « Haczag »
- HATVAN = Hatvan
- HERMANSTAD = Nagyszeben (Sibiu, Roumanie) ; voir aussi « Sebeste »
- HERNATH (rivière) = Hernád
- HERRNGRUND = Úrvölgy (Spana Dolina, Slovaquie)
- HEWECZE = Heves (non pas le comitat, mais la ville)
- HOMAINA = Homonna (Humenné, Slovaquie)
- HONGRIE
- HUNA (rivière) = Una (Bosnie et Croatie) ; voir aussi « Wanna *ou* Unna »
- IBAR (« rivière de la Serbie en Hongrie » -- localisation contradictoire)
- IGLO = Igló (Spišská Nová Ves, Slovaquie)
- ILLOCK = Ilok (Ilok, Yougoslavie)
- JASPRIN = Jászberény
- JENO = Borosjenő (Ineu, Roumanie) ; voir aussi « Boretscho »
- KABSDORF = Káposztafalu (Hrabušice, Slovaquie)
- KALO = Nagykálló
- KANISCA *ou* CANISA = Nagykanizsa ; voir aussi « Canischa »
- KAPOSWAR = Kaposvár ; voir aussi « Capozwar »
- KERES (rivière) = Körös
- KESMARK = Késmárk (Kežmarok, Slovaquie)
- KRISNA = Kőrös *ou* Kőrösvásárhely (Križevci, Croatie) ; voir aussi « Creutz »
- KULP *ou* KULPE (rivière) = Kulpa (Kolpa, Croatie)
- LEOPOLSTADT = Lipótvár (Leopoldov, Slovaquie)
- LEWENTZ = Léva (Levice, Slovaquie)
- LIPPA = Lippa (Lipova, Roumanie)
- MARICHS (rivière) = Maros (en roumain : Mureș)
- MATCOWITZ = Mateóc (Matejovce, Slovaquie)
- MEGESVAR *ou* MEDGIES = Medgyes (Mediaș, Roumanie)
- MÉTROVISA *ou* MITROVITZ = Mitrovica (Yougoslavie)
- MOHATZ = Mohács
- MOLDAVIE (« autrefois dépendante du royaume d'Hongrie »)
- MONT KRAPACK = Carpathes, en hongrois : Kárpátok
- MORAVA (rivière) = Morva (Morava, Slovaquie)
- MOTAY (« montagne de la basse Hongrie » qui « s'avance jusqu'en Styrie, & reçoit divers noms selon la diversité des lieux ») : ce nom global des montagnes en question n'existe pas en hongrois.
- NEUHAUSEL = Érsekújvár (Nové Zámky, Slovaquie)

- NEUSIDLERZÉE (lac) = Fertő, à la frontière austro-hongroise (en allemand : Neusiedler See) ; voir aussi « Ferto » dans le *Supplément*
- NEW ZOL = Besztercebánya (Banská Bystrica, Slovaquie) ; voir aussi « Bistrikz » et, dans le *Supplément*, « Neusohl »
- NEYTRACHT ou NEYTRA = Nyitra (Nitra, Slovaquie)
- NOVIGRAD = Nógrád (non pas le comitat, mais la forteresse)
- OLIMACUM (ville romaine, identifiée à « Lymbach ») = Lendva (Dolnja Lendava, Slovénie)
- ORDISSUS (rivière) = Krassó ou Karas (*Carașu*, Roumanie)
- PALANKA = Drégelypalánk
- PAPA = Pápa
- PEISO (nom antique d'un lac qui, selon l'article, serait le « Neusidler Zée »)
- PELKIS (« bourg connu par la victoire que le prince Eugène de Savoie y remporta sur les Turcs en 1697 ») : non identifié
- PELYSS = Pilisszentkereszt
- PERECZAS = Beregszász (Berehove, Ukraine ; ne pas confondre avec *Perecesbánya*, localité dont le nom ne figure ni dans l'*Encyclopédie*, ni dans le *Supplément* !)
- PEST ; voir aussi « Pest » dans le *Supplément*
- PETER-VARADIN = Pétervárad (Petrovaradin, Yougoslavie)
- POSEGA ou POSSEGA = Pozsega (Požega, Croatie)
- PRESBOURG ou POSON = Pozsony (Bratislava, Slovaquie) ; voir aussi « Presbourg » dans le *Supplément*
- PUCHOR (ville « aux confins de la Transilvanie, sur la Drave » : localisation contradictoire)
- RAAB, autrement JAVARIN = Győr
- RAAB (rivière) = Rába
- SABARIE (ville romaine que l'article identifie à Sárvár ou à Szombathely)
- SALANKEMEN = Zalánkemén (Slankamen, Yougoslavie) ; voir aussi « Zalonkemen »
- SAMORIEN = Somorja (Šamorín, Slovaquie) ; voir aussi « Samaria » dans le *Supplément*
- SARGETIA (nom antique d'une rivière) = Sztrigy (Streiul, Roumanie) ; voir aussi « Strel »
- SAROSZ = Sáros, ancien comitat en Haute-Hongrie
- SARWAR, comté de = le comitat Vas
- SARWAR (ville) = Sárvár
- SARWITZ (rivière) = Sárvíz
- SASSEBES = Szászsebes (Șebeș, Roumanie) ; voir aussi « Zebes »
- SASUARIOS = Szászváros (Orăștie, Roumanie)
- SAVARIA (ville romaine que l'article l'identifie à Leibnitz ou Graz, mais c'est peut-être la même que « Sabarie », c'est-à-dire Sabaria)
- SCALITZ = Szokolca (Skalica, Slovaquie)
- SCÉPUS = Szepes, ancien comitat en Haute-Hongrie

- SCHEMNITZ = Selmecebánya (Banská Štiavnica, Slovaquie)
- SCHILTBURG (montagne) = Vértes, voir aussi « Werthes »
- SCHINTA = Sempte (Šintava, Slovaquie)
- SCHUT ou SCHIT (île du Danube) = Csallóköz (Žitný Ostrov, Slovaquie) ; voir aussi « Csallóköz » dans le *Supplément*
- SÉBES-KEREZ (rivière) = Sebes-Körös
- SÉBESTE ou SEBEN = Nagyszeben (Sibiu, Roumanie) ; voir aussi « Hermanstad »
- SEGEDIN ou SEGEDI = Szeged
- SEGESWAR = Segesvár (Sigişoara, Roumanie)
- SEGNA, SENG ou SEGNI = Zengg (Senj, Croatie)
- SETZ = Dunaszekcső
- SIMONTHORNA = Simontornya
- SIRMICH ou SIRMISCH = Szerémség ou comitat Szerém (Srijem, Croatie et Yougoslavie)
- SISEK ou SISSEK = Sziszek (Sisak, Croatie) ; voir aussi « Syscia » et, dans le *Supplément*, « Sisseg »
- SOPIANAE (ville romaine, aujourd'hui Pécs, mais l'*Encyclopédie* l'identifie autrement)
- SOPRON
- SORNUM = Szörényvár (Turnu-Severin, Roumanie) ; voir aussi « Zeverin »
- STREL (rivière) = Sztrigy (Streiu, Roumanie) ; voir aussi « Sargetia »
- STRIGONIE ou OSTROGON = Esztergom ; voir aussi « Gran »
- STUBN = Stubnyafürdő ou Turócteplic (Turčianske Teplice, Slovaquie)
- SYSCIA (nom antique de « Sisek ») ; voir aussi « Sisek »
- TEISS (rivière) = Tisza
- TEMESWAR, *comté de* = l'ancien comitat Temes
- TEMESWAR (ville) = Temesvár (Timişoara, Roumanie)
- THATA = Tata
- TIRNAU, TYRNAU ou TIRNAVIA = Nagyszombat (Trnava, Slovaquie)
- TITEL ou TITUL = Titel (Titel, Yougoslavie)
- TOCKAY = Tokaj
- TOLNA, *comté de* = le comitat Tolna
- TOLNA (ville) = Tolna
- TORDA ou THORDA, *comté de* = l'ancien comitat Torda, en Transylvanie
- TORDA, THORDA ou TORENBURG (ville) = Torda (Turda, Roumanie)
- TORNA = Torna (Turna nad Bodvou, Slovaquie)
- TRANCZIN = Trencsén (Trenčín, Slovaquie)
- TRANSILVANIE
- UGOCZ = Ugocsavár, ancienne forteresse près de Nagyszőlős (Vinogradov, Ukraine)

- UNGH (rivière) = Ung (Už, Ukraine et Slovaquie)  
UNGHWAR, *comté de* = l'ancien comitat Ung  
UNGHWAR (ville) = Ungvár (Užhorod, Ukraine)  
VAG (rivière) = Vág (Váh, Slovaquie)  
VALDANUS (rivière) = peut-être la Vuka (Croatie)  
VELIKA (ville) = Velika (Velika, Croatie)  
VELIKA (rivière) = Velika (Velika, Croatie)  
VESPRIM *ou* VESPRIN, *comté de* = le comitat Veszprém  
VESPRIM *ou* VESPRIN (ville) = Veszprém  
VICEGRAD *ou* VISEGRARD *ou* VIZZEGRARD = Visegrád  
WAITZEN *ou* WATZEN = Vác ; voir aussi : « Weitzen »  
WALPO *ou* WALPON, *comté de* = l'ancien comitat Valpó, en Croatie  
WALPO, WALPON *ou* WOLCOWAR = Valpó (Valpovo, Croatie) ; voir aussi « Wolcowar »  
WANNA *ou* UNNA (rivière) = Una (Una, Bosnie et Croatie) ; voir aussi « Huna »  
WARADIN, LE PETIT = Kisvárdá  
WARADIN, LE GRAND = Nagyvárad (Oradea, Roumanie)  
WARASDIN = Varasd (Varaždin, Croatie)  
WEISSEMBOURG = Gyulafehérvár (Alba Iulia, Roumanie) ; voir aussi « Albe-Julie »  
WEITZEN *ou* VEITZEN *ou* VATZEN = Vác ; voir aussi « Waitzen »  
WENICZA = Vinica (Vinica, Croatie)  
WERTHES (montagne) = Vértes ; voir aussi « Schiltberg »  
WIRIWITZA = Verőce (Virovitica, Croatie)  
WIZAGNE = Vizakna (Ocna Sibiului, Roumanie)  
WOLCOWAR = Valpó (Valpovo, Croatie) ; voir aussi « Walpo »  
WYLACH *ou* WILACK *ou* ILLOK = Ilok (Ilok, Yougoslavie) ; voir aussi « Illock »  
ZABES = Szászsebes (Șebeș, Roumanie) ; voir aussi « Sassebes »  
ZABOLCZ = le comitat Szabolcs  
ZAGRAB *ou* ZAGRABIA (ville) = Zágráb (Zagreb, Croatie)  
ZAGRAB, *comté de* = l'ancien comitat Zágráb  
ZALACKNA = Zalatna (Zlatna, Roumanie)  
ZALAWAR, *comté de* = le comitat Zala  
ZALAWAR *ou* SALAVAR (rivière) = Zala  
ZALONKEMEN = Zalánkemén (Slankamen, Yougoslavie) ; voir aussi « Salankemen »  
ZAMOS (rivière) = Szamos  
ZANTO = peut-être Pilisszántó  
ZATHMAR, *comté de* = le comitat Sztámár



ZATHMAR (ville) = Szatmárnémeti (Satu Mare, Roumanie)  
 ZEKELITA (« au comté de Kalo, sur la rivière de Grasna ») = peut-être Mátészalka  
 ZEMPLYN, ZEMBLYN ou ZEMLIN = Zemplén (Zemplín, Slovaquie)  
 ZENDRO « petite ville détruite de la haute Hongrie, au comté de Tolna » : il s'agit peut-être de Szendrő, mais cette localité se trouve dans le comitat Borsod, non loin de l'ancien comitat Abaúj-Torna (que l'*Encyclopédie* confond avec celui de Tolna, en Basse-Hongrie)  
 ZEVERIN = Szörényvár (Turnu Severin, Roumanie) ; voir aussi « Sornum »  
 ZICLOS = Siklós  
 ZIGETH, ZIGHET, ZYGETH ou SIGETH = Szigetvár  
 ZIKA (bourgade près d'Albe-Royale) : non identifiée  
 ZOLL, *comté de* = l'ancien comitat Zólyom, en Haute-Hongrie  
 ZOLNOCK, *comté de* = le comitat Szolnok  
 ZOLNOCK (ville) = Szolnok

### **Articles du Supplément**

ABRAMSDORF : l'article confond Ábrahámfalva (Abrahámovce, Slovaquie) et Ábrahámhegy  
 ADONY = Éradony (Adoni, Roumanie)  
 ADORIAN = Adorján (Adrian, Roumanie), village dans l'ancien comitat Szatmár  
 ADRIN = l'ancien château-fort Adorján, aujourd'hui en ruines, près de Szalárd (Șalard, Roumanie)  
 AGRIA = Eger (variante élargie de l'article « Agria » de l'*Encyclopédie*)  
 AKAS = Ákos (Acîș, Roumanie)  
 ALBE-JULIE ou WEISSEMBOURG = Gyulafehérvár (Alba Iulia, Roumanie ; variante élargie de l'article « Albe-Julie ou Weissembourg » de l'*Encyclopédie*)  
 ALBE ROYALE ou STUL-WEISSEMBOURG = Székesfehérvár (variante élargie de l'article « Albe-Royale ou Stul-Weissembourg » de l'*Encyclopédie*)  
 ALMAS = Almásgalgó (Gîlgău, Roumanie) et Almás (rivière en Hongrie, près de Szigetvár)  
 ALTSHOL = Zólyom (Zvolen, Slovaquie)  
 APATI = Olcsvaapáti  
 AROCK-SZALLAS = Jászárokszállás  
 BORSOD = Borsod  
 CIBIN (rivière) = Szeben patak (Cibin, Roumanie)  
 CSABA = Békéscsaba  
 CSAKA-FORNIA = Csáktornya (Čakovec, Croatie) ; voir aussi les articles « Chack » et « Czakenthurn » dans l'*Encyclopédie*  
 CSAKS-VAR = la forteresse de Csák-vár, dans le comitat Szabolcs (ne pas confondre avec le village appelé Csákvár dans le comitat Fejér !)  
 CSALLOKOZ (île du Danube) = Csallóköz (Žitný Ostrov, Slovaquie) ; voir aussi l'article « Schut ou Schit » dans l'*Encyclopédie*  
 CSANAD = Nagycsanád (Cenad, Roumanie) ; voir aussi « Chonad » dans l'*Encyclopédie*

- CSASZTE = Cseszte (Častá, Slovaquie)  
CSEPEL (île du Danube) = Csepel-sziget  
CSETNEK = Csetnek (Štítník, Slovaquie)  
CSIK-SZEREDA = Csíkszereda (Miercurea Ciuc, Roumanie)  
CSOBANSZ = Csobánc  
CSONGRAD = Csongrád ; voir aussi « Czongrad » dans l'*Encyclopédie*  
CSORNA = Csorna  
DEBRECZEN = Debrecen  
DOBOKA ou DOBOTZA = Doboka (Dabica, Roumanie)  
DOBRA = Dobrafalva (en Burgenland, près de Jennersdorf) et Dobra (en Roumanie)  
DOBRONA, DOBRING, DOBRONIWA = Dobronya (Dúbrava, Slovaquie)  
DOBSCHA ou DOBSCHAU = Dobsina (Dobšiná, Slovaquie)  
ENYED = Nagyenyed (Aiud, Roumanie)  
ERDOD = Erdőd (Ardud, Roumanie) et Erdőd (Erdut, Croatie)  
ESCLAVONIE  
EUGENE, *mont ou cap* = Budafok (autrefois : *Eugenii Promontorium*, aujourd'hui : une partie du XXII<sup>e</sup> arrondissement de Budapest)  
FERTO, NEUSIEDLERSÉE (lac) = Fertő (informations complémentaires par rapport à l'article « Neusidlerzée » de l'*Encyclopédie*)  
FIUME (« ville appartenante à la maison d'Autriche ») = Fiume (Rijeka, Croatie)  
FÖDVAR ou FÖLDVAR [*sic* !] = Dunaföldvár  
FELDVINZ ou FEL-VINTZI = Felvinc (Unirea, Roumanie)  
FOGARAS = Fogaras (Făgăraș, Roumanie)  
GEORGENBERG = Szepesszombat (Spišská Sobota, Slovaquie)  
GHYMES = Gimes (Jelenec, Slovaquie)  
GELNITZ = Gölnicbánya (Gelnica, Slovaquie)  
GEMER (comté) = l'ancien comitat Gömör  
GORILZA = Gorica (Gorica, Croatie)  
GRUNAU ou GRINAVA = Grinád (Grinava, Slovaquie)  
GUNZ = Kőszeg  
GYONGYOS = Gyöngyös  
HADAD = Hadad (Hodod, Roumanie)  
HELMECZ = Királyhelmec (Kráľ'ovský Chlmec, Slovaquie)  
HUNT ou HONT = l'ancien comitat Hont  
JASZ-BERENY = Jászberény  
JASZSZO = Jászó (Jasov, Slovaquie)  
JAZYGER-LAND = Jászság (région dans la Grande Plaine)

JELSAVA, JOLLSVA, ALNOVIA = Jolsva (Jelšava, Slovaquie)  
 KAPIVAR = Kapi (Kapušany, Slovaquie)  
 KAPNICK = Kapnikbánya (Cavnic, Roumanie)  
 KAPNICK-BANYA *ou* NAGI-BANIA = Nagybánya (Baia Mare, Roumanie)  
 KAPORNACK = Nagykapornak  
 KARTZAG UISZALAS = Karcag  
 KEKKO = Kékkő (Modrý Kameň, Slovaquie)  
 KESDOE-VASARHELY = Kézdivásárhely (Tîrgu Secuiesc, Roumanie)  
 KETSKEMET = Kecskemét  
 KIRCHDORF, VARALLA *ou* PODHRAD = Szepesváralja (Spišské Podhradie, Slovaquie)  
 KISHONT *ou* PETIT HONT = Kishont (petite région en Haute-Hongrie)  
 KIS-TOPOLTSAN = Kistapolcsány (Topol'čianky, Slovaquie)  
 KISZUTA-WIHELY = Kiszucaújhely (Kysucké Nové Mesto, Slovaquie)  
 KITSEE *ou* KÉPTSENY = Köpcsény (Kittsee, Autriche)  
 KLADUSSA = Kladusa (Kladuša, Croatie)  
 KLANETZ = Klanjec (Klanjec, Croatie)  
 KNIESEN *ou* QUESDO = Gnézda (Gnazd, Slovaquie)  
 KOLBASZ-SZECK = Kolbászszerék (ancienne unité administrative près de Karcag)  
 KOLOS = Kolozs (Cojocna, Roumanie)  
 KOMARNO = Komárom (en Hongrie) et Komarno (en Slovaquie, sur l'autre rive du Danube)  
 KOMJATHY = Komját (Komjatice, Slovaquie)  
 KRAPINA = Krapina (Krapina, Croatie)  
 KRASZNA (ville) = Kraszna (Crasna, Roumanie)  
 LAIBITZ = Leibic (L'ubica, Slovaquie)  
 LANDZITZ, CSEKLES = Cseklész (Bernolákovo, Slovaquie)  
 LELESZ = Lelesz (Leles, Slovaquie)  
 LEPOGLAVA *ou* LUPOGLAVA = Lepoglava (Lupoglav, Croatie)  
 LEUTSCHAU *ou* LOLZE *ou* LEWOTZ = Lőcse (Levoča, Slovaquie)  
 LIBETH = Libetbánya (L'ubietová, Slovaquie)  
 LIMBACH, LINDOVA = Alsólendva (Lendava, Slovénie)  
 LIPTAU *ou* LIPTO = l'ancien comitat Liptó en Haute-Hongrie  
 LUBLAU, LUBLYO, LUBOWNA = Lubló ou Ólubló (Stará L'ubovna, Slovaquie)  
 MALATZKA = Malacka (Malacky, Slovaquie)  
 MARAMAROS = l'ancien comitat Máramaros  
 MARKUS FALVA, MARKSDORF = Márkusfalva (Markušovce, Slovaquie)  
 METZENSEIF = Mecenzéf (Medzev, Slovaquie)

- MODRA = Modor (Modra, Slovaquie)  
MODRUS = Modrus (Modruš, Croatie)  
MONYOROKERÉK = Monyorókerék (Eberau, Autriche)  
NÉOGRAD, NOVIGRAD *ou* NOGRAD = le comitat Nógrád  
NEUDORF, NOWA WESZ = Igló (Spišská Nová Ves, Slovaquie)  
NEUSIEDEL, NEZIDER = Nezsider (Neusiedl am See, Autriche)  
NEUSOHL, BESZTERTZE BANYA = Besztercebánya (Banská Bystrica, Slovaquie) ; voir aussi  
« Bistrikz » et « New Zol » dans l'*Encyclopédie*  
ONOD = Ónod  
ORAW *ou* ARVA = l'ancien comitat Árva, en Haute-Hongrie  
OTSCHOWA = Nagyócsa (Očová, Slovaquie)  
OTTOSCHATZ = Otočac (Croatie)  
PAK = Paks  
PELKIS « bourg de Hongrie près du Danube » : non identifié  
PEST *ou* PESTH (ville) = Pest (variante élargie de l'article « Pest » de l'*Encyclopédie*)  
PEST *ou* PESTH, « province de la basse-Hongrie » : l'ancien comitat Pest-Pilis-Solt-Kiskun  
PETS = Pécs ; voir aussi « Églises, *les cinq* » dans l'*Encyclopédie*  
PINKAFELD = Pinkafő (Pinkafeld, Autriche)  
PODOLIN, PODOLINETZ, PUDLEIN = Podolin (Podolinec, Slovaquie)  
POROSZLO = Poroszló  
POSSEG = Pozsega (Slavonska Požega, Croatie)  
PRESBOURG, POSONY = Pozsony (Bratislava, Slovaquie) : variante élargie de l'article « Presbourg  
*ou* Poson » de l'*Encyclopédie*  
PRESBOURG, *comté de* = l'ancien comitat Pozsony  
PUCHOW = Puhó (Púchov, Slovaquie)  
PUSOKI, BISCHDORF = Pozsonypüspöki (Podunajské Biskupice, Slovaquie)  
RAISMARK = Szerdahely (Mercurea, Roumanie)  
RATSCHDORF *ou* RETSE = Récse (Rača, Slovaquie)  
RATZ-CANIZA = Ráckanizsa (Srpski Kaniža, Croatie)  
RATZKÉVE = Ráckeve  
REPS = Kőhalom (Rupea, Roumanie)  
SAMARIA, SUMAREIN, SCHOMORIN = Somorja (Šamorín, Slovaquie) ; voir aussi « Samorien »  
dans l'*Encyclopédie*  
SCEPUS, ZIPS = l'ancien comitat Szepes en Haute-Hongrie  
SCHASSIN, SAS VAR = Sasvár (Saštín-Straže, Slovaquie)  
SECHI-SIGETH = Szécsisziget  
SENTZ *ou* SEMPTZ = Szenc (Senec, Slovaquie)

SEXARD = Szekszárd

SISSEG ou SISEK = Sziszek (Sisak, Croatie) ; voir aussi « Sisek » dans l'*Encyclopédie*

SURAN = Nagysurány (Šurany, Slovaquie)